Mesdames et Messieurs, Chers élèves,

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour nous souvenir. Nous nous souvenons de celles et ceux qui, hier comme aujourd'hui, ont donné leur vie pour défendre ce qui nous unit : **la liberté, la justice, et la paix**. Des noms gravés sur des monuments, des visages effacés par le temps, mais des sacrifices qui, eux, ne s'effaceront jamais.

Certains d'entre vous pensent peut-être : *« La guerre, c'est loin de nous. C'est l'histoire des livres, des films, ou des grands-parents. »* Pourtant, la paix que nous vivons aujourd'hui n'est pas un dû. **C'est un héritage.** Un héritage fragile, construit par le courage de ceux qui ont dit *non* à l'oppression, *non* à la haine, et *oui* à l'espoir, même dans les moments les plus sombres.

Parce que **la mémoire, c'est notre arme contre l'oubli**. Et l'oubli, c'est le terreau de la répétition. Quand on oublie les horreurs de la guerre, on risque de croire que la paix est *normale*, qu'elle va de soi. Mais la paix, c'est comme une plante : **elle a besoin d'être cultivée, protégée, arrosée tous les jours.**

En 1914, des jeunes à peine plus âgés que vous – 17, 18, 20 ans – sont partis au front avec dans leur poche une photo de leur famille et dans le cœur l'idée de défendre leur pays. Beaucoup ne sont jamais revenus. En 1939, l'Europe s'est à nouveau embrassée, et des millions de vies ont été brisées. Plus près de nous, des soldats tombent encore aujourd'hui sous nos couleurs, loin de chez eux, pour protéger des valeurs qui nous dépassent parfois… mais qui nous définissent.

Alors oui, **se souvenir, c'est leur rendre hommage**. Mais c'est aussi **nous rappeler que la paix, ça se mérite**.

La paix, ce n'est pas juste l'absence de guerre. **C'est un combat.** Un combat contre les inégalités, contre les discours de haine, contre l'indifférence. Vous, les adolescents d'aujourd'hui, vous êtes la génération qui peut faire basculer l'équilibre. Parce que la paix, ça commence **ici, maintenant, entre nous**.

- **Dans la cour de récré**, quand on refuse de rire d'une blague raciste ou sexiste.
- **Sur les réseaux sociaux**, quand on choisit de ne pas partager une info sans vérifier, ou de ne pas alimenter les conflits.
- **Dans la rue**, quand on tend la main à celui ou celle qui est différent, au lieu de le pousser.

La paix, c'est aussi **écouter**. Écouter ceux qui ont vécu l'exil, la guerre, la perte. Leurs histoires sont des leçons bien plus fortes que n'importe quel cours d'histoire.

Je veux vous dire une chose : **vous n'êtes pas trop jeunes pour agir.** Les héros de la paix ne sont pas que des soldats. Ce sont aussi des collégiens qui organisent des collectes pour les réfugiés, des artistes qui créent pour dénoncer les injustices, des citoyens qui votent pour la première fois en pensant *au-delà* d'eux-mêmes.

Alors aujourd'hui, en hommage à ceux qui nous ont quittés, **prenons une résolution** :

- **Ne jamais banaliser la violence**, même sous forme de "blague".
- **Défendre ceux qui sont plus vulnérables que nous.**

- **Croire que chaque petit geste compte.** Parce qu’un sourire, un mot, un partage… ça peut changer une journée. Et des milliers de journées, ça peut changer le monde.